

la Croix

Lundi 19 décembre 2005 – Quotidien n° 37322

SPECTACLE Meriem Menant confronte l'art clownesque à l'expérience psychanalytique

Voyage d'une clown dans l'inconscient

**EMMA LA CLOWN
SOUS LE DIVAN**

Théâtre du Renard, à Paris

Le spectacle *Emma la clown sous le divan* laisse une question en suspens : les spectateurs se précipitent-ils ensuite chez le psychanalyste pour connaître l'expérience de liberté à laquelle s'est livrée cette drôle de femme, attifée de la chemise de sa sœur cheftaine et de la jupe volée à une tante ? Le rire que Meriem Menant déclenche se moque des défenses inutiles qui se dressent sur le chemin de la connaissance de soi et de l'épanouissement intérieur. Ce qui apparaît comme une certitude, après soixante-quinze minutes de finesse et de drôlerie, c'est l'aspect bénéfique d'un solo plein d'humour, ouvrant avec une loufoquerie déchaînée les portes de l'imaginaire et de l'inconscient.

Jetant aux orties le sentiment du ridicule qui empêche de se présenter tel qu'en soi-même, Emma la clown met à mal une certaine vision de la féminité, pour se jeter, chaussettes aux pieds et nez violacé au milieu du visage, à l'assaut du divan. « *L'idée de l'enlaidissement ne m'a jamais*

traversé l'esprit, corrige Meriem Menant, 37 ans. J'ai toujours fait du clown avec le seul souci de trouver ce qu'il y avait de plus juste en moi. »

Plus de quinze ans d'expérience – et un passage personnel sur le divan... – ont été nécessaires pour affiner son personnage et le conduire sur le chemin de la maturité artistique. Avec *Emma la clown sous le divan* – venant après les 200 représentations en France d'*Emma la clown, l'heureux tour* –, la comédienne, arrivée à 20 ans de Saint-Brieuc pour suivre les cours de l'école Jacques-Lecoq, s'exprime dans un double registre : tragi-comique et poétique. Ses textes portent la simplicité de son personnage, affrontant ses peurs. De sa voix aiguë, elle sollicite le concours du public pour l'aider dans son entreprise lacanienne. Bienheureux spectateur qui échappe à l'apostrophe de cette femme enfant, déployant avec une fantastique énergie l'art de l'improvisation. L'instinct et la sensibilité sont les atouts de ce clown qui n'a pas peur des trésors de l'inconscient.

BRUNO BOUVET

Jusqu'au 7 janvier. Tél. : 01.42.71.46.50.